

INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCÉES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES

(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



SIEGE SOCIAL
24 Boulevard d'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

CONTACT
IMSA
N° 40 T

SOMMAIRE

Le Mot du Président	Page n° 4
La Vie de l'I.M.S.A.	Page n° 5
La nouvelle vague ufologique (RL. MARY)	Page n° 8
La mémoire de la matière (G. ATTARD)	Page n° 10
Les rêves prémonitoires (P. LATIL)	Page n° 14
A la rencontre du Grand Blond (2) (JF. PEGOURIER)	Page n° 18
De l'Oracle de Delphes à l'Astrologie d'aujourd'hui	Page n° 23 (S. GENTILE)
Alerte au PC TELEC (S. RIGAL)	Page n° 31
La vague du 5 Novembre 1990 (JM. RAOUX)	Page n° 34
Occultisme, Spiritualité et Histoire secrète des Chevaliers du Temple (RL. MARY)	Page n° 38

IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40 IMSA40

CREDITS PHOTOS

Les illustrations de ce numéro sont dues à Gilles PONS pour les dessins.

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Les photos prises lors des déjeuners débats sont l'oeuvre de Guy RONDEL

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 26/06/1992

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

Les absents ont toujours tort et cela est bien vrai pour notre voyage de la Pentecôte.

Même le soleil a daigné nous accompagner durant notre périple.

Ce circuit en pays cathare est une réussite complète. Nous avons visité des lieux chargés d'histoire tel que la Couvertoirade, ou bien mythiques comme le Château de Montségur, d'autres pleins de mystères, je veux parler de Rennes-le-Chateau.

Tous ces endroits, racontés et détaillés de manière simple et concise par nos "profs" initiateurs, Alain, Roger Luc et Jimmy.

Gloire leur en soit rendue.

Que ce soit au moment du casse croûte sur la route, ou le soir à l'hôtel, l'ambiance était à la gaieté et à l'écoute de nos conférenciers.

Un voyage est à l'étude pour l'année prochaine. J'espère que nous serons encore plus nombreux.

Mais n'oublions pas, si le voyage s'est très bien déroulé, il faut féliciter notre amie Isabelle, qui tel un professionnel du tourisme, s'est occupée des réservations (car, hôtel, circuit). Bravo. Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître, nous comptons sur toi l'année prochaine pour nous concocter un séjour aussi réussi que celui-ci. N'oublions pas notre amie Hélène qui a oeuvré, elle aussi, au bon déroulement de l'organisation. Un ban pour vous deux.

Les congés approchent, je vais vous quitter en vous souhaitant de belles journées pleines de soleil. Bonne mer, bonne campagne, bonne montagne. Nous nous retrouverons en Septembre, tous et toutes en pleine forme.

Gros bisous.

Que la force soit avec vous.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

20 Septembre 1992 DEJEUNER DEBAT à la Mezzanine par Jean Michel RAOUX *"La Personnalité multidimensionnelle et systèmes de réalité parallèles"*

25 Octobre 1992 DEJEUNER DEBAT à Carqueiranne par Guy TARADE

29 Novembre 1992 DEJEUNER DEBAT à la Mezzanine par Suzie GENTILE *"L'Ere du Verseau"*

Les sujets traités seront indiqués comme à l'ordinaire dans les bulletins de réservation individuels.

PERMANENCES IMSA FRANCE TOULON : Nous vous demandons de bien vouloir noter que celles ci reprendront le premier samedi du mois de Septembre 1992 soit le :

5 Septembre 1992

A l'Adresse Suivante :

15 Rue PECHERET
La Visitation
83000 TOULON

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débat sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" vient de sortir de nos presses. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître, un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, celui-ci pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles.

LA VIE DES COMMISSIONS : Nous rappelons à nos membres que, lors de l'Assemblée Générale qui s'est tenue à La Vallérane, le 15 Mars 1992, la proposition de Roger Luc Mary concernant les nouvelles structures de la Commission Esotérique et de la Commissions Parapsychologique a été adoptée à l'unanimité.

Ces deux commissions commenceront à fonctionner régulièrement à partir de la rentrée 1992-93.

La Commission Parapsychologique sera présidée par Gilles Pons.

La Commission Esotérique sera présidée par Roger Luc Mary, elle sera soumise à une Charte de notre Institut. Elle sera publiée dans le prochain IMSA CONTACT et Alain le Kern en donnera lui-même lecture lors de notre prochain voyage en pays Cathare et Templier.

La Commission Parapsychologique aura pour principale fonction d'étudier les phénomènes réputés paranormaux qui lui seront soumis.

La Commission Esotérique, et selon la Charte qui lui sera attribuée, aura pour principale fonction de fournir un travail de groupe en se référant à la Tradition (du latin "traditio" qui veut dire "transmission").

- Etude des religions comparées
- Historique des principales organisations Traditionnelles
- Etude et appréhension du domaine "initiatique"
- Etude des civilisations antiques
- Etude et appréhension du symbolisme

Afin que les Groupes d'étude se forment sous la présidence de Roger Luc Mary (présidence "directionnelle" et non "autoritaire", chacun ayant parfaitement droit à la parole), il convient d'ores et déjà de se faire inscrire en adressant un courrier au secrétariat de l'IMSA, Madame Hélène Forest, 6 rue Paulin Guérin, 83000 TOULON, qui transmettra à Roger Luc Mary (et à Gilles Pons pour la Commission Parapsychologique, les deux Commissions ne seront pas nécessairement cloisonnées et, dans certaines circonstances l'une pourra toujours faire appel à l'autre dans un esprit fraternel de recherche).

Pour débiter, la Commission Esotérique réunira ses membres une fois par trimestre, dans un local toulonnais dont nous préciserons l'adresse aux participants. A cet égard, Roger Luc Mary tient à préciser aux futurs participants qu'ils doivent être **très motivés** et soumis à une discipline librement consentie (horaire de rendez-vous, droit de parole non interrompu, etc...) qui sera définie par la Charte, et ce, dans le respect d'autrui, et afin de fournir un travail véritablement efficace, travail qui a pour but principal, et principiel, de retrouver les véritables valeurs humaines, et la connaissance du Soi. Le Président de la Commission confirme en ajoutant que la seule "curiosité" ne suffirait pas à aborder ce vaste domaine que l'on nomme très approximativement "ésotérisme" et qui, de fait, est réservé non pas à une élite intellectuelle mais aux gens de coeur, aux hommes et aux femmes de Bonne Volonté.

Si vous passez par Marseille et si vous désirez déjeuner dans un cadre agréable en profitant d'une ambiance reposante, pensez au :

Restaurant

"La Mezzanine"

41 Avenue de la Timone

13010 MARSEILLE

91.25.46.64

Repas de collectivités et fêtes familiales sur commande.

Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

LA NOUVELLE VAGUE UFOLOGIQUE

Depuis quelques mois, nous assistons à un retour en force d'une littérature dite "sérieuse" consacrée à l'Ufologie.

Il semblerait qu'après la "science fiction", la science officielle opérât une timide approche du phénomène OVNI.

Outre un article sur les mystérieux Ummites, publié dans le N° 731 de VSD (Septembre 1991, et tourné en dérision par "Science & Vie"), un certain nombre de succès de librairie nous sont offerts actuellement.

Ces ouvrages sont indubitablement intéressants et offrent, pour le moins, l'avantage d'offrir au public le moyen de se forger sa propre opinion.

Mon avis et ma compétence en ce domaine ne sauraient être pris pour "parole d'Évangile" : non seulement la prudence s'impose mais encore dois-je obéir à l'élémentaire loi respectueuse du libre arbitre de tous et de chacun.

Cela dit, mes expériences passées et actuelles m'autorisent peut-être à exprimer que nous entrons dans une sorte de bouillonnement duquel commence à surgir une vapeur de connaissance qui, jusqu'alors, n'entraît pas dans notre cadre culturel mais que j'ai tenté de décrire dans la plupart de mes ouvrages, et je ne suis assurément pas le seul à m'être appliqué à ce genre de travail.

Voilà qu'enfin aujourd'hui la structure de l'univers est sérieusement remise en question. Des points chocs apparaissent dans les ouvrages précités :

- La flèche du temps ne serait pas irréversible.

- La désinformation sur le phénomène OVNI proviendrait des E.T. qui ainsi se protègent, ne désirant pas bouleverser notre civilisation, à moins que...

- Un contact à l'échelle mondiale ne pourrait se produire que par un seul facteur : notre Evolution grand E (spirituelle, notamment).

Selon certaines informations (dont les sources ne sont pas encore "autorisées"), des contacts s'établiraient actuellement avec certains terriens dont la configuration encéphalique serait d'un ordre "exceptionnel" ; et ce, pour préparer un proche futur qui ne se réduirait qu'à quelques années, voire avant la fin du siècle.

Leurre ? Rêve ? Réalité ?

Bien des "messages" affluent, de manière sporadique, souvent très synthétisés. En voici quelques-uns :

- Le Principe d'Incertitude provient de la "séparation", d'où le libre arbitre à respecter.

- L'Homme (univers en soi) est à l'image de son univers local en cours d'élaboration, à l'instar des autres ethnies extraterrestres.

- Le principal problème de l'Homme est celui concernant sa perception, laquelle deviendra multidimensionnelle.

- Perception = créativité = découverte.

- Ce qui n'existe pas a priori existe a posteriori. Ce qui implique une TROISIEME manière de penser en dehors de la notion "Vrai-Faux". Cette troisième manière de penser s'obtient par la LIAISON Corps-Ame, ce qui de-

meure encore un mystère pour la majorité de terriens.

- Liaison Corps-Ame = Energie = Lumière (physique + métaphysique).

Une chose en tout cas semble certaine : Il suffit d'ouvrir les yeux pour comprendre que certains événements se préparent et qu'ils seront inévitablement dévoilés.

"Quiconque vit et agit POSITIVEMENT n'a rien à craindre", révèle la plus antique et la plus haute sagesse.

Alors, attendons, sagement..

Roger Luc MARY

LA MEMOIRE DE LA MATIERE

Nous sommes le 10 Novembre 1619. Ce soir là, à Neubourg en Sarce-Wurtemberg, par un temps épouvantable, un jeune homme de 23 ans, soldat du Duc de Bavière, attend patiemment la fin de l'hiver pour reprendre la guerre contre Frédéric V.

Il s'endort et fait trois rêves qui vont changer sa vie et sa philosophie. Il interprète ces rêves prémonitoires et, dès le lendemain, il s'engage dans la voie que les rêves lui ont tracée ; il se met à analyser les faits méthodiquement et à rejeter ceux qui ne sont pas objectifs. Ce jeune homme n'est autre que... Descartes.

La célèbre philosophie qui allait changer le monde était née ! Est-il logique que des personnes qui se disent "cartésiennes" aient leur philosophie basée sur... des rêves ?

Où finit le rêve, où commence la réalité ?

Messieurs les "cartésiens", je vous laisse le plaisir de répondre à cette question ; à celle-ci et à cette autre qui fait l'objet de cette étude :

LA MATIERE A-T-ELLE UNE MEMOIRE ?

Voilà une question qui fera grincer quelques dents cartésiennes ! Comment la matière inerte pourrait-elle en effet avoir de la mémoire !?!

Pour mieux comprendre ce phénomène bien réel, prenons le problème à son début :

La matière est faite d'atomes ; que sont les atomes ? Ils se composent de protons, d'électrons et de neutrons. Les électrons tournent autour des neutrons et des protons. Dès qu'il y a mouvement, il y a dégagement d'énergie, et s'il y a émission d'énergie, il est logique qu'il y ait réception, quelque part ; toutes ces énergies se perturbent entre elles et les émissions comme les réceptions affectent nécessairement tous les atomes environnants.

Toute matière est composée d'atomes (que ce soit les êtres vivants : végétaux, animaux, humains ou les choses qui nous entourent, comme nos maisons par exemple), et cette matière reçoit, perçoit les énergies émises autour d'elle.

Pour le cas des maisons, il découle de tout ceci qu'une maison neuve dont les murs ou la matière sont "vierges", n'a pas encore été imprégnée par les ondes psychiques de ses occupants.

Imaginons en effet une personne "négative", soit par tempérament, (méchanceté, haine, jalousie...) ; soit par ses actes (magie noire, sorcellerie...) ; cette personne dégage, émet des énergies vitales et psychiques négatives.

Une telle personne péné-

trant dans un endroit dont la matière est neutre ou n'a pas été protégée laisse derrière elle une certaine négativité, proportionnelle à la puissance et à la durée de l'émission négative.

Ne vous est-il jamais arrivé de vous trouver en présence de personnes en face desquelles vous éprouvez une sorte de malaise (oppression au niveau du plexus solaire ou cardiaque, ou sensation de froid) ?

Cela est dû au fait que la négativité émise par ces personnes, et une certaine réceptivité de votre part, vous perturbent. Ces malaises peuvent aussi s'expliquer par le fait qu'un individu peut avoir, (parfois à son insu !), une psychique que votre sensibilité perçoit et qui vous gêne et vous fait perdre tous vos moyens.

Bien entendu, le phénomène inverse est vrai : une personne "positive" émet des ondes psychiques positives, dont la réception procure des sensations agréables.

En tant que magnétiseur parapsychologue, j'ai déjà été appelé dans certaines maisons et lieux où j'ai pu constater tous ces phénomènes.

On comprend mieux les raisons pour lesquelles, il n'y a pas si longtemps que cela, il était d'usage de bénir une maison (ou un bateau) dès son achèvement. La bénédiction était un rituel destiné à imprimer dans la matière des ondes positives, émises par des prières particulières qui protégeaient les objets ou les lieux en question. Cela ne les rendait pas invulnérables, mais atténuait

fortement la puissance d'éventuelles perturbations.

Il est regrettable de constater que l'Eglise, pour vivre avec son temps, modernise tout à outrance, y compris ces rituels qui faisaient appel à des forces spirituelles dont les niveaux vibratoires étaient très élevés. Je reste pour ma part persuadé que cette modernisation est préjudiciable à l'efficacité, à l'action de ces forces :

* La "francisation" des messes par exemple, alors que nous savons bien que les égrégores (1) en latin ont une portée et une puissance vibratoire supérieures. Le rôle du prêtre est de canaliser à travers lui les forces spirituelles pour les distribuer aux personnes présentes.

* Un autre exemple est le déplacement irréflecti des autels et de certains édifices (chapelles, menhirs...) pour des raisons de commodités, alors qu'ils avaient été placés à des endroits très précis (noeuds dits de "Hartmann" par exemple, ou lieux chargés en énergies magnétiques, électriques et/ou spirituelles).

* De la même façon, des vitraux ont été détruits pour raisons d'éclairage, alors qu'ils avaient été fabriqués par des initiés à partir de bases alchimiques : chacune des couleurs était choisie avec soin et dégageait une énergie qui lui était propre. Les secrets de fabrication de certaines de ces couleurs se sont perdus, mais ces connaissances sont-elles per-

dues à jamais ou sont-elles gardées dans l'attente d'une nouvelle ère moins matérialiste ?

Nous voyons combien cette modernisation à outrance est une erreur gigantesque ! Notre excellent ami Guy TARADE ne me contredira pas, nous avons eu l'occasion de le constater et d'en discuter lors de nos rencontres ou recherches communes.

Imaginons maintenant une maison dans laquelle un ou plusieurs crimes ont été commis. La puissance psychique négative émise au moment auquel une ou plusieurs personnes ont été tuées doit être énorme. Elle imprègne les atomes de la matière environnante. Par la suite, une personne même peu sensible pénétrant dans cette maison peut ressentir des malaises, comme si ce lieu la repoussait.

A cet instant, c'est l'encéphale droit du cerveau qui réagit : c'est celui qui régit notre sixième sens, notre intuition, notre sens artistique.

Fréquemment, après une telle réaction, la personne se ressaisit et, l'aspect de la maison lui plaisant, elle pense que ces sensations étranges sont sans fondement et prend possession des lieux.

A cet instant, c'est l'encéphale gauche qui prend le relais : c'est lui qui raisonne, réfléchit, calcule et prend le dessus sur l'encéphale droit ; il prédomine et fausse ce que notre être sensitif ressent.

Après un certain temps, (relatif à la charge négative im-

prégnant les lieux), elle devient nerveuse, irritable, puis, s'il s'agit d'un couple, la mésentente s'installe, les disputes deviennent continuelles et aboutissent souvent à un divorce ou à des malaises graves (on a souvent parlé de "maisons à cancers"). Les amis eux-mêmes, sans se l'expliquer, évitent ce lieu.

Un autre phénomène peut amener la charge négative à pénétrer lentement certains sensitifs à leur insu : c'est ainsi qu'ils peuvent avoir un comportement étrange et semblent revivre les événements qui se sont déjà passés dans ces lieux.

Cela peut aller -rarement !- jusqu'à reproduire le drame... Il s'agit en l'occurrence d'un phénomène connu et utilisé par des sensitifs de haut niveau ("médiums") qui peuvent "voir" le passé d'un lieu ou d'un objet en vue de recherches particulières : c'est la psychométrie.

Essayons d'analyser le phénomène :

Les ondes psychiques modifiant la fréquence vibratoire de la matière peuvent amener une personne douée d'une très grande sensibilité (médium à son insu !) ou au psychisme perturbé (choc émotionnel ou affectif, période pubertaire) à modifier sa propre fréquence vibratoire du fait que la matière environnante agit, elle, de façon constante.

Citons encore quelques exemples de mémoire de la matière :

* Les doses homéopathiques à haute dilution (30 CH et plus) qui

peuvent changer totalement le métabolisme d'un individu.

* La mémoire de l'eau : c'est un phénomène dont on connaît certains effets mais dont le mécanisme reste encore mal connu ; il semble toutefois que les molécules d'eau chargées énergétiquement (chimiquement, électriquement, magnétiquement...) gardent par imprégnation la mémoire de cette énergie, même si celle-ci n'est plus décelable physiquement, et puissent la "rendre", l'émettre, tout comme un objet physique.

C'est ainsi que depuis fort longtemps l'on reconnaît les vertus purificatrices de l'eau, tant sur le plan physique ("prendre les eaux" de sources thermales) que spirituel (l'eau de Lourdes par exemple).

* Force est de constater avec inquiétude l'apparition d'un nouveau type de produits alimentaires : les aliments ionisés qui font fureur aux U.S.A. ainsi qu'au Japon.

Ces aliments de consommation courante (fruits, pommes de terre...) sont soumis au rayonnement du cobalt 60 ou du césium 135... Les rayons gamma irradient ces aliments et cassent les molécules d'ADN (Acide Désoxyribo Nucléique) ce qui a pour but de les empêcher de mûrir et/ou de pourrir. Suivant la durée d'exposition aux rayons, on peut même, suprême finesse ! détruire totalement les insectes, parasites et bactéries qu'ils contiennent...

Ce qui produit des aliments "trop sains", totalement exempt de tout microbe ou bactérie... Bactéries, qui on le sait, sont pour la plupart indispensables au corps humain (pas seulement pour la digestion mais aussi sur le plan im-

munitaire car leur présence entraîne le corps à s'en défendre continuellement).

Malgré tout, les "experts" ont démontré qu'il n'y avait "apparemment" aucun risque, du moins à court terme... Car à long terme, les organismes ne recevant que ce type d'aliments (les aliments naturels devenant introuvables en ville) pourront avoir leurs cellules affectées du fait de la mémoire de la matière : les cellules des aliments irradiés provoquant des mutations génétiques au sein des cellules saines du corps. C'est en effet la grande crainte de certains chercheurs, géo-biologistes et naturopathes.

Il vous est maintenant plus facile de comprendre certains phénomènes de hantise, de perception extra-sensorielle, car le médium, même à son insu, se connecte ou est soumis à l'énergie émise par la matière, les gens, les animaux et les végétaux. Tout est vibration, énergie, et chacun est aussi bien récepteur qu'émetteur. Certains le sont plus que d'autres, mais personne n'y échappe : c'est une des lois de la nature.

Où se trouvent les frontières de nos possibilités ?

Qui peut dire, hormis le sot et le suffisant sûr de son "savoir", qui SAIT ???

Gilbert ATTARD

(1) Un égrégoire doit se composer d'au moins deux personnes qui unissent leurs forces physiques et spirituelles par des prières, des rituels ou des incantations. L'énergie ainsi libérée (tant positive que négative, peut-être fantastique.

LES REVES PREMONITOIRES

Quand on parle de rêves, on évoque tout de suite trois grandes théories. La première et certainement la plus connue est celle de Freud. Il pensait que l'inconscient exerce une forte influence sur le conscient et par là même que nos pulsions les plus inavouables et le plus souvent reléguées au fond de notre être étaient libérées lors de nos rêves. La seconde est celle de Adler. Sa théorie était que tout être humain essaye de s'intégrer par rapport à un groupe et que la non acceptation de celui-ci entraîne généralement des complexes d'infériorité ou de supériorité et que les rêves qui en découlent sont des frustrations caractérielles et non pas sexuelles comme chez Freud. La troisième est celle de Jung. Les rêves d'après celui-ci feraient partie d'un subconscient collectif c'est à dire un héritage transmis de génération en génération et qui serait arrivé jusqu'à nous inconsciemment. Il pensait ainsi que tous les êtres humains avaient en commun une même idée de base et que celle-ci apparaissait dans les rêves de tout un chacun. Il faisait beaucoup appel aux religions et aux mythologies.

Pourtant je ne vais rien retenir de ces théories puisque je vais parler d'une quatrième qui est un peu à part puisqu'il s'agit des rêves prémonitoires. Pendant des siècles on a d'ailleurs cru que les rêves étaient exclusivement des présages ou une forme de voyance que possédait la plupart des êtres humains. On sait maintenant que c'est dans un passé plus ou moins

proche que notre subconscient puise les images de notre sommeil. Malgré tout il existe des exceptions où les rêves sont une fenêtre ouverte sur des événements qui se produiront dans l'avenir. Prenons comme premier exemple celui de l'écrivain américain Mark Twain.



En 1850, Mark Twain fit un rêve très désagréable alors qu'il séjournait chez sa soeur : il vit son frère Henry reposant dans un cercueil de métal posé entre deux chaises. Celui ci tenait sur sa poitrine un bouquet avec en son centre une unique fleur rouge. A son réveil, Mark parcourut la maison avec la sensation qu'il était arrivé quelque chose de grave à son frère. Quelques jours s'écoulèrent et alors qu'ils résidaient tous deux à la Nouvelle Orléans ils décidèrent de regagner Saint Louis pour

rendre visite à leur soeur. Mais coïncidence, ils embarquèrent chacun sur un bateau différent. Henry monta à bord du Pennsylvania dont les chaudières explosèrent non loin de Memphis. Il y eut beaucoup de victimes dont Henry qui succomba quelques jours après à de graves blessures. On enterra très vite toutes les personnes mortes, sauf Henry : les femmes de Memphis s'étaient cotisées pour lui offrir un cercueil de métal. Lorsque Mark Twain découvrit la dépouille de son frère, il lui sembla revoir trait pour trait le rêve qu'il fit quelques semaines plus tôt. Pourtant il manquait quelque chose. C'est alors qu'une femme entra et déposa sur la poitrine d'Henry un bouquet de fleurs blanches avec en son centre une unique fleur rouge. Voici le type même d'un rêve prémonitoire. Il est vrai qu'il est rare d'avoir, même dans un cas de voyance pendant le sommeil, une image aussi précise que celle qu'a eue Mark Twain. Bien souvent comme dans la plupart des rêves, il y a une symbolique, c'est à dire qu'un objet, un animal, un végétal, ou un astre comme le soleil ou la lune peuvent représenter quelqu'un.



Ainsi Marie Antoinette fit un songe alors qu'elle était emprisonnée par les révolutionnaires. Elle rêva d'un soleil rouge très lumineux qui s'élevait au dessous d'une colonne d'un temple. Soudain la colonne se scinda en deux et s'écroura. Ce symbole représentait certainement la chute du royaume. Il est vrai que, comme Marie Antoinette, nombre de personnages célèbres ont vu avec précision lors de leurs rêves des événements qui allaient marquer leur carrière.



Ainsi Abraham Lincoln qui rêva de sa propre mort quelques jours avant son assassinat, Napoléon Bonaparte qui pendant son sommeil vit la défaite de ses troupes avant la bataille de Waterloo, Charles Dickens qui rêva d'une personne portant un châle rouge et qui se nommait Miss Napier. Il ne connaissait pourtant aucune femme de ce nom. Pourtant le soir même, après une de ses célèbres lectures, une femme avec un châle rouge vint le féliciter, elle se nommait Miss Napier. Même Adolph Hitler qui lors de la première guerre mondiale, alors qu'il était dans l'infanterie allemande sur le front français, fit une nuit un rêve saisissant. Il se voyait enseveli sous une

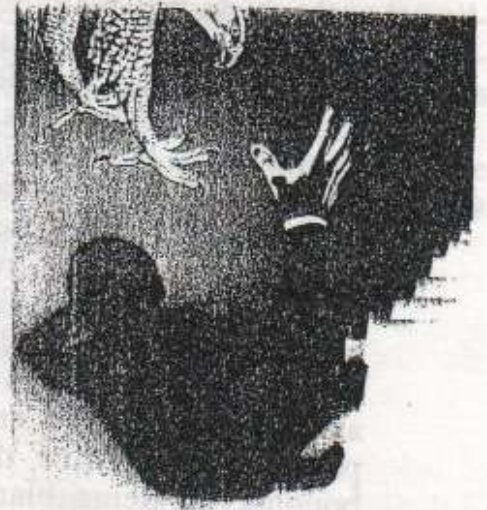
monticule de terre et de fer en fusion.



Il se réveilla en sursaut et ne put rester plus longtemps dans la tranchée. Malgré les conseils de ses camarades, il s'éloigna en rampant. Il n'avait pas fait une trentaine de mètres qu'un obus s'abattit sur la position allemande. En se retournant il vit tous ses copains mourir sous une montagne de terre et de fer brûlant.

Comme on peut le constater, les rêves peuvent survenir quelques instants avant les faits réels. Un événement typique est mentionné dans le dernier livre de Charles Berlitz qui s'intitule : "Événements inexplicables et Personnages étranges du monde". En 1878 un nommé Wallis Budge devait préparer un examen sur les langues mortes. A trois reprises il fit le même rêve. Il se vit en songe, entrant dans une petite pièce exigüe, mais pas dans la grande salle où les étudiants passent habituellement leurs examens. Comme sujet lui fut proposé la traduction d'un texte en akkadien qui était la langue des Assyriens. Ne pouvant plus dormir il se réveilla et travailla tout le restant de la nuit sur cette langue morte. Le lendemain, qu'elle ne

fut pas sa stupéfaction lorsqu'on le dirigea vers la même petite pièce car la salle principale était pleine à craquer et le sujet de l'examen fut la traduction du fameux texte en akkadien.



Il faut tenir compte qu'un climat de tensions, une inquiétude, une attente prolongée déclenchent bien souvent ce genre de rêve.

Pour terminer le sujet, je citerais l'exemple de quelqu'un qui m'est proche puisqu'il s'agit de ma mère. En 1970, un conflit intérieur éclate au Tchad, mon frère étant militaire de carrière se voit dans l'obligation de partir le 5 décembre 1970 avec l'Armée Française afin de régler l'état de guerre dans lequel est plongé ce pays africain. Pour ma mère, va donc commencer une longue période d'angoisse, d'autant plus qu'elle ne recevra pas de nouvelles pendant plusieurs semaines. Pourtant dans la nuit du 10 février 1971, elle va faire un rêve surprenant.



Elle voit son fils habillé en soldat de 14/18, attendant sur le quai d'une gare ; une voix non identifiée lui crie "il reviendra". A ce moment là, mon frère se retourne et, détail marquant, sur son casque le numéro 21 y est inscrit. Me faisant part de son rêve dès le matin ma mère en resta mal à l'aise tout le restant de la journée. Qu'elle ne fut pas sa stupeur lorsque le 21 février 1971 ma mère eut la première lettre de

son fils qui comportait à l'intérieur une photo de lui en tout point similaire avec la vision sur le quai de la gare, mais au lieu d'être en fantassin de la première guerre, il était habillé d'un short et d'un chapeau de brousse à la place du casque.

Comme on a pu le constater tout au long de ce sujet, il s'agit donc de voyance. A la différence de celle-ci, elle ne nécessite pas obligatoirement d'avoir un don. Il n'existe aucune base pour provoquer un rêve prémonitoire, ce n'est pas comme l'astrologie ou la chiromancie qui nécessitent des études. Pour trouver une explication, il faudrait se plonger dans les méandres complexes que forme le cerveau humain. Or, sachant que nous n'utilisons qu'un tout petit potentiel de notre intelligence, les rêves prémonitoires font partie de ces phénomènes psychiques au même titre que la télékinésie ou la pyrokinésie. Il faudra donc certainement une évolution supplémentaire pour que l'homme puisse enfin dompter et utiliser ce qui lui paraît aujourd'hui surnaturel, et qui deviendra peut-être un jour un réflexe machinal.

Patrick LATIL

... une photo de lui...
... la vision est le...
... de la guerre, mais un...
... l'intensité de la...
... d'un...
... la place du...

... le...
... cette pièce...
... à...
... l'...
... en...

... en le...
... il...
... A...
... pas...
... Il...
... pour...
... l'...



... l'...
... de...
... le...
... l'...

... l'...
... de...
... le...
... l'...

... l'...
... de...
... le...
... l'...

... l'...
... de...
... le...
... l'...

... l'...
... de...
... le...
... l'...

... la guerre...
... l'...
... l'...
... l'...
... l'...
... l'...
... l'...

A LA RENCONTRE DU GRAND BLOND (2)

Nous avons relaté dans le précédent IMSA CONTACT (N°38), la rencontre de DIONISIO LLANCA avec une race d'E.T., les Grands Blonds, en 1973, en Argentine.

Il est possible de douter de ce récit car le témoin était seul sur la route, conduisant son camion en pleine nuit.

Mais l'absence de preuves n'est pas preuve de l'absence. Combien d'enquêtes policières débutent sans "preuves", seulement des "indices" ?

Dans le dialogue qui s'établit entre LLANCA et les G.B., certains éléments prennent aujourd'hui un nouvel éclairage du fait de la divulgation au grand public de l'affaire UMMO, avec la publication simultanée des livres de JP PETIT et Martine CASTELLO (1). Cependant, nous connaissions les Ummites bien avant, par l'ufologue espagnol A. RIBERA (2) qui divisèrent la communauté ufologique, car peu de personnes possèdent les pièces du puzzle et, du fait de leur volonté avouée, de ne pas être crues. En 1973, les documents n'étaient pas connus, ce qui donne plus de crédibilité au récit de cette rencontre du 3ème type.

Les Grands Blonds dirent au jeune DIONISIO avoir pris contact avec les terriens en 1950. Prise dans le contexte restreint du récit, cette date n'a pas plus d'importance qu'une autre prise au hasard. Dans une lettre reçue par

RIBERA en 1969, ces étranges visiteurs, venus de la lointaine planète UMMO, astre solidifié gravitant autour de l'étoile WOLF 424, éloigné de plus de 14 années lumière, relatent leur arrivée sur Terre le 28 Mars 1950 à 4h17mn30 GMT dans les montagnes qui entourent le petit village de LA JAVIE, région de Digne, (Basses Alpes) à cette époque.

C'est donc sur le sol provençal que le corps expéditionnaire Ummite nous fit l'honneur de leur premier contact allégué avec les Terriens.

S'installant dans une base creusée artificiellement sous la montagne, ils séjournèrent deux années, durant lesquelles ils assimilèrent nos langues, en particulier l'espagnol, et étudièrent nos coutumes. Pour cela, ils commirent quelques larcins dans une ferme voisine, dont notamment le vol d'un compteur électrique, ce qui provoqua un dépôt de plainte à la Gendarmerie.

Lorsqu'ils furent prêts à infiltrer la Terre, ils quittèrent les lieux, et, en passant par Marseille, ils s'établirent en Espagne d'où ils envoyèrent des lettres à certaines personnalités choisies dans le monde scientifique, ecclésiastique et ufologique.

Leur ressemblance avec le type nordique leur facilitait une intégration discrète dans notre Société humaine.

La description que donne DIONISIO des êtres qui l'ont capturé correspond à celle que se sont donné eux-mêmes les Ummites.

Un autre "contacté", le Français Pierre MONNET (3) fit aussi une R.R.3 avec des êtres similaires en 1951 près d'Orange, ce qui n'est pas loin de la JAVIE pour un O.V.N.I., base à cette époque des G.B.

Si cela ne peut constituer une "preuve scientifique" de la réalité de ces visiteurs, il est difficile de penser que les livres de RIBERA et MONNET aient pu influencer un simple camionneur argentin en 1973, car ces livres n'étaient pas encore écrits.

Les premières lettres Ummites commencèrent à circuler dès 1968 dans un milieu très restreint et sans publicité, la plus grande discrétion étant demandée par leurs auteurs :

"... En effet, nous jugeons qu'une diffusion de notre existence au sein de la communauté terrestre est contre-indiquée si elle atteint des niveaux élevés dans l'expansion informative.

Ce n'est pas l'information en elle-même (limitée à des micro-réseaux ou des hommes responsables isolés) que nous essayons d'éviter, mais l'effervescence socio-culturelle, aux imprévisibles effets nocifs, que la prise de conscience de la réalité de notre existence provoquerait parmi vous."

Les Ummites ne désirent pas qu'il y ait une interaction entre observateur et observé afin de ne

pas perturber le milieu qu'ils étudient et sans doute le détruire.

"Il serait aberrant pour nous de greffer nos idées, concepts et affirmations dépouillées de la constellation idéologique conformationnée par vos éducateurs terrestres.

Une révolution de vos structures doit se forger au sein de votre propre réseau social.

Ceci est la seule chose que nous préconisons. Ne nous croyez pas. Accueillez avec méfiance ces concepts. Ne les divulguez pas pour l'instant dans les milieux de communication de masse.

... Ne détruisez pas ces feuilles imprimées (les lettres). Avec quelques milliers d'autres distribuées secrètement, elles constituent le précédent historique des relations débutantes entre nos deux réseaux."

Cette dernière phrase vient de prendre un autre sens ces derniers mois.

Les révélations que vient de faire JP PETIT sur l'origine de ses travaux sur la magnétohydrodynamique (M.H.D.) et la cosmologie, nous laissent à penser qu'il y a peut-être là un début d'interprétation discrète entre deux cultures qui ne sont pas nées sous le même soleil et dont les concepts scientifiques ont quelques milliers d'années d'écart.

L'originalité de PETIT a été d'en faire un travail officiel et de le publier dans des revues de très haut niveau, seulement accessibles à certains individus, limité à des "micro réseaux" comme disent les Ummites.

Ces personnes, dont les structures mentales sont bien au dessus de la moyenne, serviraient de relais afin de faire évoluer en douceur l'humanité sans qu'elle en soit consciente. Dans le but d'un contact plus concret avec notre humanité ?

JP PETIT relate dans son second ouvrage, avec toutes les précautions scientifiques d'usage, un contact avec des Entités qui n'est pas sans rappeler le récit de STRIEBER dans "Communion".

Ces contacts qui se situent sur d'autres plans de conscience ne doivent pas être gratuits. Ne seraient-ils pas une sorte de "manipulation" ou de "programmation" de certaines personnes choisies pour servir de canaux informatifs ? Ainsi serait levée l'interdiction de diffuser à la masse des concepts étrangers à leur culture sans que cela doivent entraîner un bouleversement irréversible.

Les médias qui ont amplement parlé des Ummites ont ainsi participé à la diffusion des concepts d'une Intelligence Extra-Humaine.

Certains diront que l'affaire UMMO n'est qu'une super manipulation bien terrienne, malheureusement ils n'apportent aucun élément qui puisse nous convaincre.

Ce n'est pas avec des opinions et des rumeurs que l'on établira la vérité.

L'Ufologie est avant tout l'étude des milliers de témoi-

gnages recueillis sur la planète entière.

Etudier, c'est analyser et comparer ce que rapportent des témoins dont la situation géographique permet d'exclure toute explication par "hallucination collective", retraités, farceurs et autres joyeux drilles.

Certains veulent faire de l'ufologie en s'enfermant dans leur tour d'ivoire intellectuelle ou idéologique, ce qui leur évite d'être confronté aux réalités. Vouloir faire de l'ufologie sans tenir compte des témoignages, même imparfaits, n'est pas une attitude honnête. La recherche n'est pas un culte, mais elle implique la reconnaissance du phénomène, on ne peut pas perdre son temps à étudier le Néant. Certains prétendent le faire, mais cela relève de la psychosociologie. Il est regrettable que les psycho-sociologues ne publient jamais leur propre profil psycho-logique pour une approche globale de la recherche.

Lorsque DIONISIO LLANCA prétendit avoir été enlevé par les G.B. venus d'ailleurs (mais peut-être n'étaient-ils que des agents de la CIA dans une Mercédès, testant de nouvelles méthodes de lavage de cerveau ?), il remarqua que leur voix n'était pas naturellement produite par des cordes vocales, mais qu'elle ressemblait à une "radio mal réglée" c'est à dire à une voix déformée produite par un système électronique.

Ce simple camionneur savait-il en 1973 que sa description correspond justement à une des différences caractéristiques entre les Ummites et nous ?

Ces êtres, en effet, nous disent ne pas posséder d'organe vocal semblable au nôtre, celui-ci étant atrophié du fait qu'ils communiquent par télépathie.

En conséquence, il a été remplacé par une prothèse qui imite plus ou moins bien la voix humaine.

Cette voix venue d'ailleurs a été enregistrée en 1968 par A. RIBERA lors d'une conversation téléphonique avec un mystérieux correspondant Ummite. Elle n'a été diffusée publiquement par la télévision qu'en 1991, après avoir été scientifiquement testée par un laboratoire spécialisé.

L'analyse du monogramme, c'est à dire l'étude du spectre des fréquences, a démontré qu'il ne s'agissait pas d'une voix humaine, mais plutôt produite par un synthétiseur, ce que la technologie de l'époque ne savait pas reproduire. En conséquence son origine ne peut pas être imputée à n'importe quel plaisantin ; ce témoignage concret diminue la possibilité d'une manipulation par un groupe occulte quelconque.

Ainsi, on ne peut pas non plus dire que LLANCA est un affabulateur lorsqu'il décrit la voix de ses ravisseurs comme étant celle produite par une "radio mal réglée".

Il n'a sans doute pas non plus menti lorsqu'il a dit que les G.B. répondirent à sa question concernant leur origine : "C'est notre secret".

L'existence de la planète UMMO, gravitant autour de WOLF 424 ne pouvant à l'heure

actuelle être démontrée, nous respecterons la devise qu'ils nous ont transmise : "Croyez nous sans nous croire".

Le secret continuera encore quelque temps à entourer le mystère des G.B. Ceux-ci, en adoptant la langue espagnole pour s'intégrer au sein de notre humanité, ont aussi choisi la langue de bois. Par extrapolation, la contraction de leur sigle, figurant sur les lettres reçues à travers le monde et leur soit disant planète d'origine donne en espagnol le mot :

}]H[UMO = FUMEE

L'écran de fumée est une méthode employée par les militaires pour dissimuler les combattants à la vue de l'ennemi.

J.F. PEGOURIER

(1) JP PETIT : "Enquête sur les Extra terrestres qui sont déjà parmi nous" - Albin Michel - Editeur - 1991

Martine CASTELLO (en collaboration) : "La conspiration des Etoiles" - Robert Laffont, Editeur - 1991

(2) A. RIBERA et R. FARRIOLS : "Preuves de l'existence des S.V." Edit. DE VECCHI - 1978

A. RIBERA : "Ummo le langage extra terrestre" - Edition du Rocher - 1984 (1979 pour l'édition originale).

(3) P. MONNET : "Les Extra terrestres m'ont dit..." - Editions Alain LEFEBVRE - 1978



G. PONS.

DE L'ORACLE DE DELPHES A L'ASTROLOGIE D'AUJOURD'HUI

Il y a de nombreuses relations astrologiques entre l'oracle de Delphes et l'astrologie, et j'aimerais vous les présenter à travers le parcours du pèlerin qui se rendit au Temple de Delphes.

Dans le dictionnaire de l'antiquité, nous découvrons le site : Delphes était une ville de Grèce, située sur le versant sud du Mont Parnasse. La ville elle-même présentait des particularités géographiques. Elle était située au centre d'un cirque qui ressemblait à un théâtre. En raison de cela, les grecs la considéraient comme le centre du monde. Ensuite, elle devait son importance à son sanctuaire : celui d'Apollon, sanctuaire très ancien appelé à l'origine Pytho ou Pytho la rocheuse.

C'est au VII^e siècle que le rôle de Delphes devint considérable.

L'histoire pré-hellénique nous enseigne que le sanctuaire était occupé par le couple Gaïa : la Terre Mère et par Python, un serpent femelle. Des prêtres étaient à leur service.

Arrivant de Knossos sous la forme d'un dauphin, Apollon tua Python et chassa Gaïa. Il appela ce lieu Delphes.

Son culte se répandit dans la Grèce. Quel était son culte ? : rendre l'oracle : le dieu se mani-

festa par la voix d'une femme assise sur un trépied ; généralement elle se tenait au dessus d'une ouverture rocheuse d'où s'échappaient des vapeurs (mais ici, le mystère de ces émanations reste entier).

Cette femme était la Pythie, elle était choisie parmi les delphiennes et vivait chaste et retirée du monde dès l'instant où elle était désignée pour cette fonction.

Lors des consultations, celle-ci mâchait des feuilles de laurier et buvait de l'eau de source sacrée. Le lieu oraculaire où elle séjournait s'appelait : L'ACYDON.

La Pythie était la prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes.

On a étendu ensuite le terme de Pythonisse dans la Grèce antique et, au-delà du M.A., le nom de Pythonisse à toute femme dotée du don de prophétie.

Les prophéties étaient interprétées par un Prêtre.

Les récits historiques nous rapportent que tout le monde à cette époque consultait l'oracle de Delphes avant d'entreprendre quelque chose.

Les chefs d'Etat, mais aussi les Delphiens et de nombreux pèlerins faisaient le chemin une fois dans leur vie.

Les présents, offrandes, dons et remerciements affluaient de toutes parts dans le sanctuaire. Les monarques amis aussi des peuples différents investissaient des trésors dans le Téménos (espace réservé au dieu).

Au VI^e siècle avant J.C., le temple fut incendié et des souscriptions pour aider à sa reconstruction parvinrent à Delphes en quantité, même de l'Égypte.

De nombreuses fêtes et processions s'y déroulaient. La plus célèbre d'entre elles était les jeux pythiques (nom donné par Apollon pour avoir tué Python).

L'oracle de Delphes connut un immense prestige jusqu'à l'arrivée des gaulois en 279 avant Jésus Christ environ.

Plus tard, les romains respectèrent ce lieu sacré malgré le pillage de l'Empereur Constantin pour embellir Rome.

Après ce survol historique, quelques remarques pourront nous aider à faire le lien avec la science astrologique.

Delphes était un centre religieux et il avait quelque chose d'extraordinaire à offrir : l'art de prédire ; c'était à cette époque une activité très prisée, réservée à des spécialistes. Certains d'entre eux interprétaient les fameux augures : vol des oiseaux, analyse des rêves. (On peut se poser la question... : leurs dons étaient-ils légitimes, seuls les consultants de l'époque pourraient en parler).

Cependant la vraie prédiction qui avait de l'importance était incontestablement celle qui avait lieu au temple de Delphes. Celle qui avait du poids, était différente des autres par ses rituels et son symbolisme.

Autre remarque : l'oracle s'exprimait par la voix d'une femme médium, mais l'accès du temple était interdit à toutes les autres.

Apollon qui représentait le Dieu de la science, incarna jusqu'à l'époque romaine la plus haute autorité religieuse et morale.

Des maximes étaient inscrites à l'entrée du temple, elles ont traversé les siècles et font l'objet de hautes réflexions de la correspondance astrologique par exemple :

"Connais-toi, toi même"
ou encore la courte phrase :
"Rien de trop".

On peut s'interroger ?
S'agissait-il de morale pratique ?

Une mise en garde de la faiblesse de l'homme contre ses appétits, ses ambitions, sa démesure ! Ou encore une maxime symboliste indiquant un chemin ascétique !

Enfin, l'espoir de guérison a toujours été un des plus puissants motifs de la croyance religieuse, et les grecs en cas de maladie se retournaient naturellement vers les dieux.

Bien qu'Apollon s'exprimait dans d'autres temples, même Zeus en

Lybie suivant les récits historiques. Delphes, à cause de toutes ces différences, était considérée comme l'oracle le plus fameux du monde.

*_*_*_*_*_*_*_*

Si nous étudions de plus près le chemin que devait suivre le consultant pour se rendre à Delphes, nous découvrons un parcours qui présente des similitudes, même si elles sont imagées, avec la démarche de l'homme du XX^e siècle qui s'intéresse à l'astrologie.

C'est ce voyage que je vous propose d'effectuer ensemble.

Au départ, je dois le dire, à Delphes on prédisait moins l'avenir que partout ailleurs. C'était beaucoup plus un lieu religieux axé sur la maturité de l'expérience. C'est ici que se trouve le berceau historique de la culture occidentale de la connaissance de soi.

L'astrologie ayant joué un rôle certain mais qui n'est pas encore totalement défini de nos jours.

Delphes était accessible par la mer, par le golfe de Corinthe d'un côté et par la terre depuis l'Attique.

Les pèlerins venaient essentiellement par la terre.

Pour cela, il fallait d'abord passer par la ville de Thèbes (à ne pas confondre avec la ville aux cent portes du même nom en Égypte).

Là il y avait un sphinx qui posait des énigmes aux gens, mais qui les punissait s'ils ne savaient

pas répondre. Ces énigmes s'appelaient déjà des oracles. Dans cette ville régnait l'immoralité et le sphinx donnait des énigmes à caractère cosmique ; par exemple celle qu'il soumit à Eudipe :

"Quel est celui qui a 4 pieds le matin
2 à midi
3 Le soir ?"

Eudipe à force de réflexion trouva la réponse. Il s'agissait de l'homme. Le matin symbolise le début de la vie, l'enfant marche à quatre pattes, le midi représente l'âge mûr, l'homme est debout ; le soir est associé à la fin de vie de l'être qui, pour marcher, a besoin de s'aider d'une canne. Le sphinx s'effondra, Eudipe devint roi de Thèbes, épousa la reine qui était en fait sa mère (à noter que la 2^e partie de l'oracle s'était réalisée : 3 chemins s'entrelaçaient et menaient à Thèbes, et chaque fois un oracle devait de réaliser).

Delphes, d'ailleurs, a toujours été considérée comme oracle de la Terre Mère, c'est depuis la Terre que l'avenir doit être l'intervention du ciel.

Apollon, le soleil, à l'âge de 4 jours, demanda à Vulcain des arcs et c'est avec ces armes qu'il tua Python.

La prêtresse Pythie, sous la protection d'Apollon, fonda l'oracle de Delphes. La légende dit encore qu'Apollon avait appris l'art de la divination du vieux berger : Pan.

On appelait aussi Apollon Phoebus. Le trépied sur lequel se tenait la Pythie est fait de bois de lauriers et les trois pieds symbolisaient le passé, le présent et

l'avenir. Le centre de l'oracle était la recherche de la vérité, qui est aussi le centre de toutes les interprétations astrologiques.

Les oracles de la Pythie étaient souvent incompréhensibles, aussi les Prêtres devaient-ils toujours les traduire pour les pèlerins : les réponses cherchant toujours à engager les consultants à se poser des questions. Par exemple : l'épisode de Crésus : avant d'entrer en guerre contre les Perses, Crésus consultait l'oracle. Il lui fut répondu qu'un grand empire serait détruit s'il livrait le combat. Crésus, aveuglé par son ambition, ne comprit pas qu'il s'agissait du sien... !

Combien d'astrologues ont mal interprété, mal compris car le consultant n'entend que ce qu'il veut entendre, ou encore, l'astrologue également n'arrive pas à traduire clairement ce qu'il dit !

Héraclite avait saisi la divination dans sa profondeur en disant "le Maître dont l'oracle est à Delphes ne dit rien, ne cache rien, mais donne seulement des signes". Plus tard on a en fait la phrase suivante : "L'oracle ne dit rien, ne cache rien mais il interprète". Cela ne joue pas toujours car l'interprétation doit être laissée au soin du consultant, et elle commence par des questions précises.

Un autre exemple : le roi Telephe (un fils d'Hercule), lors d'un combat avec Achille, fut atteint d'une blessure inguérissable. Il demanda à l'oracle ce qu'il fallait faire. Voici la réponse qui lui fut faite :

"La blessure ne pourra guérir que par celui qui l'a infligée"

Ici intervient le libre arbitre du consultant.

Le fils d'Hercule savait qu'il fallait aimer ses ennemis et il se rendit donc au camp des grecs pour parlementer avec Achille qui, le voyant, posa son épée sur la blessure qui se referma ! L'oracle voulait donc l'engager à réfléchir : ce qui est la condition du succès du conseil ! Il ne s'agit jamais d'un événement, mais d'une véritable connaissance qui est prédite en quelque sorte.

C'est ici également que la pensée des astrologues modernes rejoint l'esprit qui habitait l'oracle de Delphes.

*_*_*_*_*_*_*_*_*_*

On trouve une autre correspondance entre Delphes.

Le temple était le centre des combats et douze états s'engagèrent à le défendre. Le nombre douze n'est pas sans rappeler la correspondance avec les signes astrologiques, au nombre de 12.

Apollon protège l'oracle : il était le représentant qui met au grand jour, qui rend les choses visibles.

En se rendant à Delphes, il fallait aussi être prêt à faire une introspection de soi pour aller vers cette lumière. S'écarter de son monde étroit, de sa vie quotidienne. C'était un véritable parcours d'initiation.

Continuant son chemin après la ville de Thèbes et

l'énigme du sphinx, le voyageur rencontrait :

2 - Le temple d'Athéna, sorte d'antichambre : c'était le lieu d'Athénée, le temple de la préparation.

A l'intérieur, on trouvait douze colonnes sur la longueur et 6 dans la largeur soit 72. La moitié de 72 est 36, correspondant aux 36 décans du zodiaque.

3 - Sur l'autel on faisait un sacrifice, et on continuait sa route à travers les rotondes représentant des symboles du cosmos.

4 - Le diamètre de la salle intérieure correspondait au chiffre 7 : correspondance avec les 7 planètes visibles des anciens.

Les pèlerins devaient se sentir reliés au cosmos à ce stade du trajet.

5 - Ensuite il fallait payer un impôt ou une cotisation : le pelos ; ainsi la personne était autorisée à consulter l'oracle. C'était le privilège à la PRO MANTIE ou littéralement : priorité pour la consultation (ce qui nous laisse présumer qu'à cette époque les conseils n'étaient pas gratuits).

6 - On s'adressait ensuite au Gymnasium, lieu d'entraînement et de purification pour le corps.

Pour les grecs, l'esprit et le corps ont toujours été indissociables et représentaient un tout.

7 - Il fallait passer à la source castalienne.

8 - Et seulement là, le voyageur se retrouvait à l'entrée du temple

d'Apollon. Sur le fronton une inscription :

"Etranger, pénètre le sanctuaire après avoir aspergé ton âme d'eau de la source"

La source symbolisait la pureté. Elle était chargée de poésie et de sagesse.

La Pythie et les prêtres également s'y purifiaient.

9 - C'est en approchant de la source que l'on entendait des murmures, ceux de Gaïa.

Ce fait aura plus tard une importance dans la disparition de l'oracle car, vidé de son contenu spirituel, la Pythie parla du sage Euribazos pour la dernière fois.

"Phoebe n'a plus de patrie, ni de lauriers de prophète, dit le souverain"

Cette augure exprime une vérité inéluctable : si l'esprit manque, il n'y a plus de connaissance de soi même ; cela vaut également pour l'astrologie. Lorsque l'esprit est perdu, l'art de cette science autrefois royale se tait.

Par esprit, nous entendons qu'il ne faut pas s'attendre à des solutions miracles, mais tout au plus à donner des aides, encouragements pour prendre des décisions et réfléchir.

De même, on ne va pas comme cela en se promenant vers l'oracle ou, de la même façon, on ne va pas rapidement chez l'astrologue.

Egalement, on ne peut pas donner l'explication d'un thème

astral en 5 minutes dans un lieu public et bruyant.

Chemin faisant, on arrivait aux rochers des Sybilles. Elles aussi avaient vu l'avenir comme la Pythie mais sous forme voilée.

Les grecs en fondant une colonie en Italie emmènent avec eux le culte de l'oracle symbolisé par la Sybille de Cume.

Du fond de la grotte, la Sybille aurait prédit l'avènement de J.C. et les livres sybilins seraient encore conservés sous clé au Vatican.

10 - Après le rocher de la Sybille, le sphinx le plus connu de la Grèce : NAXOS (mais d'origine Egyptienne) ; il représentait encore une énigme cosmique : des papyrus égyptiens de la 20^e dynastie de 1175 à 1085 avant J.C. On y trouvait la représentation du soleil, avec tous les âges de la vie de l'homme jusqu'au vieillard qui s'en va vers l'éternité.

Puis la lune avec ses quartiers. La nouvelle lune et l'ancienne indiquaient au visiteur que tout est condamné à un devenir et à une disparition.

La lune en astrologie représente l'alternance du début à la fin et le recommencement de toutes choses.

11 - Tout près du sphinx se trouvait l'autel des sacrifices ; généralement on y sacrifiait des animaux purs, des chèvres en particulier.

C'était à ce moment précis que le consultant savait si le mo-

ment était opportun pour consulter.

12 - En pénétrant dans l'avant-temple, on rencontrait les 7 Sages associés aux 7 planètes, chacune donnant un conseil.

1^o conseil : Le soleil disait : "Connais toi toi-même", mais ces paroles ne représentent qu'une abréviation ; la phrase est : "Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux".

Cette phrase engage à l'humilité et pourrait aussi être interprétée ainsi : "Reconnais que tu es homme afin de rencontrer ton propre ego".

Cela a l'air pratique mais pas toujours évident à mettre en pratique.

Celui qui veut se faire expliquer son horoscope sans vouloir se reconnaître lui-même n'aura aucune chance d'être aidé par des pythies ou des astrologues. C'est un peu comme s'il vivait à côté de son soleil intérieur, et il aura de la difficulté à comprendre le jeu de la vie et des autres planètes astrologiques.

2^o conseil : la lune : "Tout s'écoule".

La lune symbolise de notre âme, notre subconscient qui n'arrête pas de se développer, d'être en éveil. Elle indique qu'il ne faut pas refuser les expériences, ne pas refouler les défaites et les processus d'apprentissage.

3^o conseil : Mercure : "Ne rien faire en excès".

Réfléchir pour ne pas se mettre à la place des dieux ou de Delphes. Avancer pas à pas pour être en liaison entre le ciel et la Terre.

4° conseil : Vénus :

Le monde de l'harmonie : se vider de la vanité et de l'orgueil ; atteindre l'harmonie physique passe par un équilibre spirituel

5° conseil : Mars :

Agir sans se mettre au centre des préoccupations ou se prendre pour le centre, sinon l'être ne sait plus quel est le but de son entreprise.

6° conseil : Jupiter :

La modération, la Modestie

7° conseil : Saturne :

"Prendre le temps". CF. Chronos, Maître du temps : "Exploite le temps, mais hâte-toi lentement"

13 - Enfin la Pythie sur son trépied en haut d'une colonne souvent elles étaient trois déclinaient plus un conseil, un présage, un haut, un théâtre.

Ironie du sort ? Ne dit-on pas depuis toujours que la vie est un éternel théâtre ?

14 - Tous ceux qui venaient à Delphes devaient se mesurer dans une sorte de lutte ; souvent c'était des combats de chars. Il ne s'agissait pas de victoires proprement dites mais il fallait plutôt apprendre à connaître sa place, sa dimension.

La philosophie nous enseigne "qu'il n'y a pas de victoire si ce n'est celle sur soi-même".

Pour conclure, on peut se demander ce qu'apporte aux astrologues ou à des chercheurs de vérité du XX° et XXI° siècle bientôt l'oracle de Delphes.

Et bien nous pensons que tout astrologue, si vous me permettez l'expression, devrait être voyant, mais de l'intérieur.

Que le conseil ne doit jamais être donné à la hâte.

Un conseil entraîne une disponibilité aux changements personnels, sinon il n'aura aucun sens et aucune utilité pour celui qui le demande.

Un conseil ne doit être considéré que comme un conseil et ne doit être traduit que par le consultant. L'astrologue doit être modeste.

Lorsqu'il s'agit de changer quelque chose, d'améliorer, il faut s'interroger soi-même. Un chemin plus facile nous serait peut-être indiqué par notre horoscope si nous acceptions de nous découvrir à la lumière du symbole astral.

Tout le monde peut être assis sur son trépied ou sur son passé, son présent et voir ou apprendre son avenir.

Les égyptiens le savaient déjà avant Delphes en faisant dire à leur déesse scorpionne : "J'ai vu hier, je connais demain".

L'énigme de Delphes s'associe aux énigmes qui recèlent un horoscope, mais tout se résoud de l'intérieur : "Ce qui nous attend, nous attend".

La voie de l'astrologie peut nous mener à l'union avec le cosmos, voici à mon sens la vraie richesse de l'étude astrologique

Suzie GENTILE

ALERTE AU P.C. TELEC

Sujet :

Récit du témoignage d'un marin de la Marine Nationale Française, en mer le soir du 5 novembre 1990. Par mesure de discrétion et sur sa demande, nous respectons son anonymat et taisons le nom de son bateau ainsi que ses positions.

Il est 18 heures, le soir du 5 Novembre 1990, lorsque P. rejoint le P.C. téléc. pour prendre son quart jusqu'à 20 heures. Tout est calme. C'est la routine des jours en mer.

A la passerelle supérieure, au-dessus du poste de commandement, les veilleurs assurent, eux aussi, la relève. Rien à signaler. La mer est très calme. Etat zéro. La nuit, à présent complètement tombée, offre un ciel clair, magnifiquement étoilé. De plus, pas un souffle de vent. Bref, des conditions météo très favorables pour les hommes de veille à l'extérieur. Les deux marins, jumelles en mains, commencent à scruter l'horizon, à respirer l'air vivifiant tout en discutant, en grillant une cigarette.

Le bateau croise à environ 200 nautiques au large de Saint-Nazaire. (1 nautique = 1852 m.) Deux autres bâtiments, également de la Royale, l'accompagnent. Leurs masses sombres glissent sur l'eau calme.

Le temps passe lorsque soudain...

En bas, au P.C. téléc., il est 19 heures lorsque P. reçoit un avis de détresse sur la fréquence HF, réservée à cet effet. L'appel provient du sémaphore de Saint-Nazaire. Il émane d'un chalutier qui vient de remarquer une fusée rouge au large et en signale la position approximative.

Certainement un bateau en difficulté. Voilà ce que chacun pense de prime abord.

Mais tout de suite, un second avis de détresse tombe sur la fréquence HF. Cette fois il provient d'Arcachon-radio, à qui un chalutier vient de signaler une fusée rouge ! Et presque aussitôt, toujours à 19 heures, c'est au tour du sémaphore du Conquet (à la pointe de Brest) de signaler une fusée de détresse !... En plusieurs années de navigation, P. n'a encore jamais vu une telle chose, ni même ses collègues ! L'étonnement se lit sur les visages. On n'y comprend rien.

Du P.C. radio, malgré l'étonnement, P. se fait remplacer par un mousse et monte rendre compte à la passerelle (de commandement). La Pacha est sceptique. Mais P. confirme les deux positions, semble-t-il différentes, qui lui ont été données. Tout d'abord on pense à deux naufrages simultanés. Le Pacha doute toujours. Cette affaire n'est pas claire... D'autant plus que, renseignement pris, de source sûre, il s'agit d'une seule et même fusée

rouge qui a été vue par un sémaphore et deux chalutiers. Que le Conquet (à la pointe de Brest) et Saint-Nazaire en aient été témoins, passe. Mais Arcachon !... Comment un bateau de pêche, croisant au large d'Arcachon aurait-il pu apercevoir une fusée rouge à plus de 480 kilomètres de sa position ? L'idée du canular effleure l'esprit de certains. Mais la chose reste troublante. On ne voit pas ça tous les jours !

Mais chose encore plus étrange, toujours à 19 heures, tandis que les avis de détresse tombent au P.C. radio, en haut, à la passerelle extérieure, les deux veilleurs, stupéfaits, voient passer, à la verticale du bateau, à une vitesse vertigineuse et sans le moindre bruit, un objet incroyable ! Une chose qu'ils sont incapables d'identifier, eux qui sont entraînés à reconnaître toutes sortes d'appareils à leur simple forme ! Ici, c'est une sorte d'appareil volant en forme de delta, illuminé aux extrémités, ainsi que le long des arêtes. Eux non plus n'ont encore jamais observé une chose pareille ! A peine le temps de la voir et pfff !... Plus rien !

A la passerelle de commandement, les hommes de quart ont également vu la "chose". Il en est de même pour les deux autres bâtiments de la Marine Nationale qui croisent avec le bateau de P.

Aussitôt, on se renseigne auprès des senseurs. Mais, hélas, les radars, y compris ceux du plus gros bateau de la Force, n'ont enregistré aucun écho ! Même résultat au niveau des détecteurs infra-rouge ! Pour ces appareils, il ne s'est RIEN passé d'anormal le soir du 5 novembre 1990 à 19

heures précises. Et pourtant ! Ils sont plusieurs à avoir observé ce "delta" tout illuminé qui traversa le ciel à une vitesse incroyable, dans un silence complet !

Le F117 ? Tous sont formels. Rien à voir avec le F117. Dans la Marine, on connaît bien le signalement de cet appareil américain. Lui, détourne les échos radar. Il ne les supprime pas. Quand au passage éventuel d'un avion de chasse, n'en parlons pas. Si les radars ne l'avaient pas détecté, de par son passage à basse altitude, il serait passé en radio. De plus, les veilleurs l'auraient identifié à sa forme et à ses feux de position particuliers. Ils l'auraient également suivi avec leurs jumelles à intensificateur de lumière. Sans compter le bruit !

Quoi qu'il en soit, le Pacha remplit son devoir. Et, quelques minutes plus tard, les trois navires de la Marine Nationale se déroulent et mettent le cap sur la position présumée du mystérieux naufrage.

Il est 22 heures lorsqu'ils arrivent sur zone. Munis de leurs jumelles à intensificateur de lumière, qui leur procure une netteté incroyable, les veilleurs en haut, fouillent la surface de la mer calme, à droite, à gauche, à l'horizon... Aucun reflet suspect. Que celui de la Lune. Pas la moindre trace d'un naufrage, ni celle d'un homme à la mer. Rien.

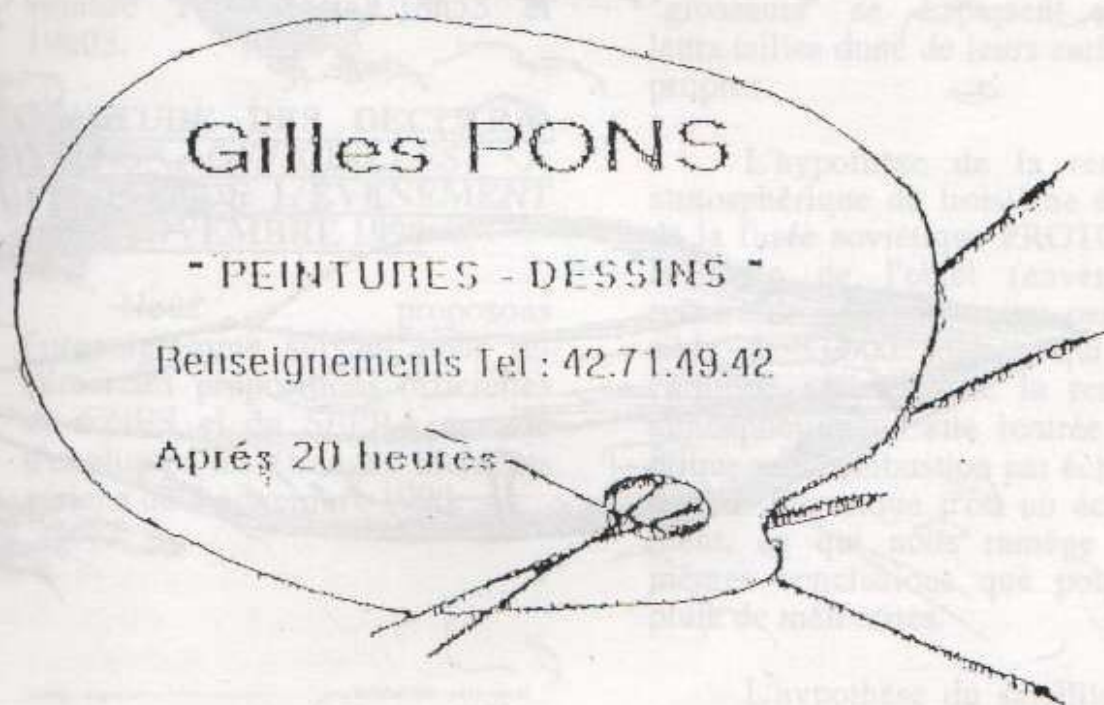
De 22 heures à minuit, les trois navires fouillent la mer avec du matériel de précision. Pourtant, ils ne trouvent rien. Pendant deux heures, ils tournent en rond, passant au crible une surface assez vaste sans RIEN TROUVER !

Ils sont pourtant nombreux à avoir été témoins de ces étrangetés, soit de façon sonore, soit de façon visuelle ! Ces hommes ne sont pourtant pas fous ! Ils étaient bien tous conscients et ils ont tous

VU ou ENTENDU !

Alors que s'est-il passé le soir du 5 Novembre 1990 ?

Sylvy RIGAL



Gilles PONS

- PEINTURES - DESSINS -

Renseignements Tel : 42.71.49.42

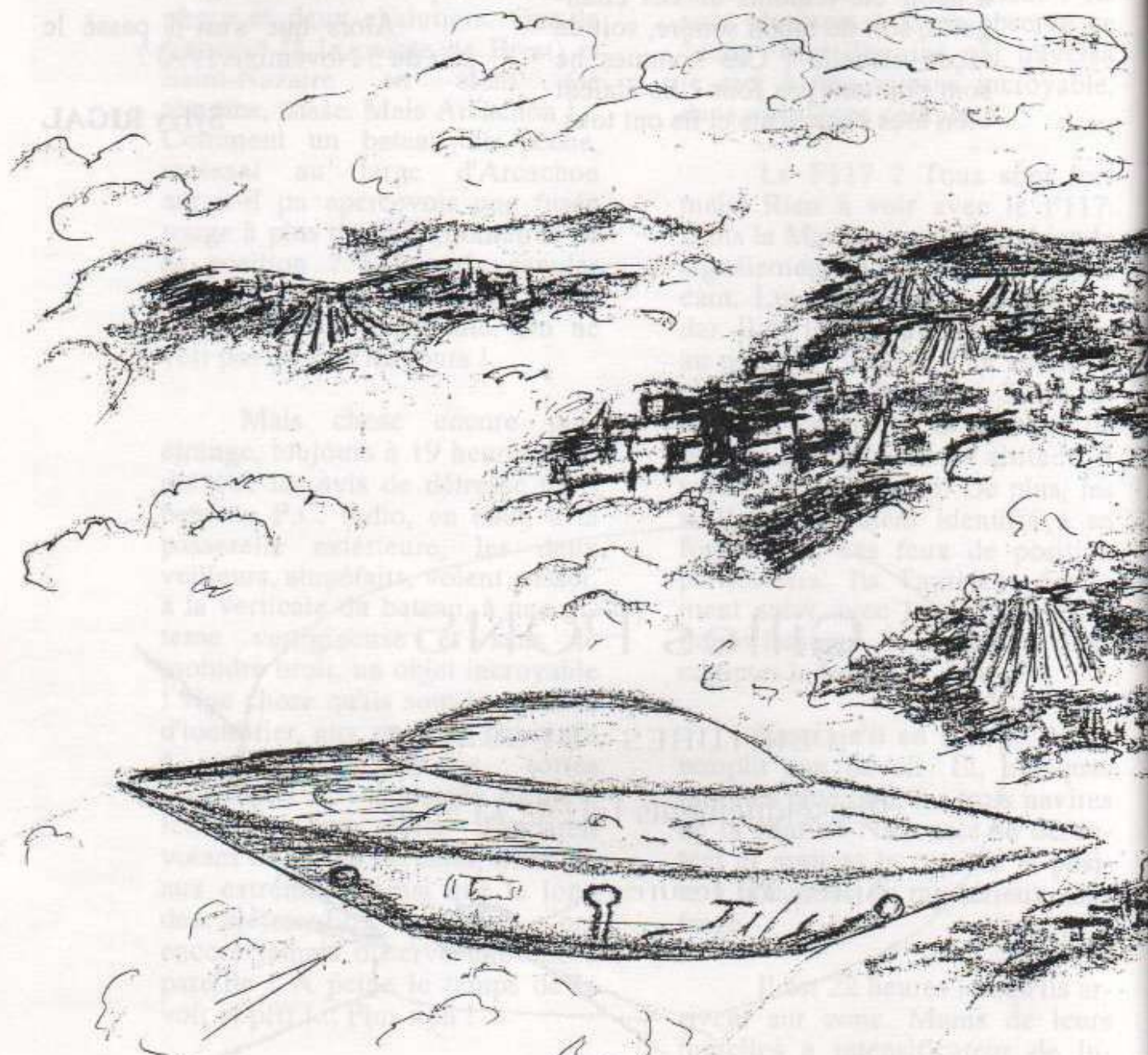
Après 20 heures

ANALYSE

L'hypothèse des pétarades doit être écartée car elle ne

ETUDE APPROFONDIE

L'étude approfondie de ces hypothèses montre que les services officiels (CNRS - SEPRA) ont délibérément manipulé et fai-



A la passerelle de commandement, les hommes de quart ont également vu la "chance" en ce qui est de même pour les deux autres bâtiments de la Marine Nationale qui croisent avec le paquebot P.

Aucun de ces appareils n'a pu être repéré par les radars. Mais, hélas, les radars y compris ceux du plus gros bateau de la Force, n'ont enregistré aucun écho ! Même résultat au niveau des détecteurs infrarouges ! Pour ces appareils, il ne s'est RIEN passé d'exceptionnel le soir du 3 novembre 1990 à 19

heures. Mais, à la fin de leur mission, ils ont pu constater que leur radar n'a rien vu. Les radars en haut de la tour ont vu la surface de la mer calme à 1800. Au contact, une espèce de lune. Pas le moindre choc d'un débris, ni celle d'un débris à la mer. Rien.

G. PONS

De 22 heures à minuit, les trois navires scrutent la nuit avec des radars de précision. Pourtant, ils ne trouvent rien. Pendant deux heures, ils tournent en rond, passant au crible une surface assez vaste sans RIEN TROUVER !

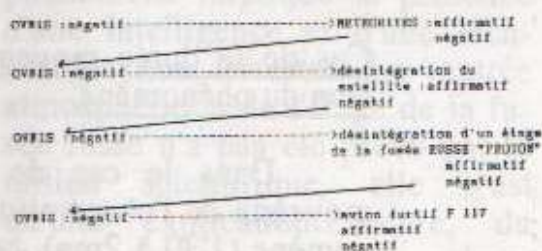
LA VAGUE DU 5 NOVEMBRE 1990

AFFAIRE SERIEUSE

Après l'étude de 16 cas d'observation d'OVNIS, répartis sur 8 départements Français et la Suisse, et la confrontation de ces résultats avec 107 autres cas signalés dans toute la France, nous sommes arrivés à la conclusion que plus de 70 vaisseaux spatiaux ont survolé la France, le 5 Novembre 1990 entre 18h55 et 19h05.

1° ETUDE DES DECLARATIONS OFFICIELLES A PROPOS DE L'EVENEMENT DU 5 NOVEMBRE 1990

Nous proposons l'organigramme suivant pour résumer les propositions officielles du CNES et du SEPRA en vue d'expliquer les étranges incidents aériens du 5 novembre 1990.



ANALYSE

L'hypothèse des météorites doit être écartée car elle ne

concorde pas avec l'absence de dispersion et la régularité des espacements des lumières polychromatiques observées par les différents témoins.

Sous l'effet de la vitesse, la physique nous apprend que des fragments de différentes "grosseurs" se dispersent selon leurs tailles donc de leurs surfaces propres.

L'hypothèse de la rentrée atmosphérique du troisième étage de la fusée soviétique PROTON : la taille de l'objet (envergure proche de 15m) ne serait pas visible à 83.000 mètres qui est l'altitude officielle de la rentrée atmosphérique. Cette rentrée implique une combustion par échauffement thermique d'où un éclatement, ce qui nous ramène aux mêmes conclusions que pour la pluie de météorites.

L'hypothèse du satellite est à rejeter pour les mêmes raisons.

La dernière proposition, celle de l'avion furtif, ressemble trop à l'épouvantail à moineaux, déjà agité devant le public pour étouffer l'affaire de la vague d'OVNIS BELGES.

ETUDE APPROFONDIE

L'étude approfondie de ces hypothèses montre que les organes officiels (CNES - SEPRA) ont délibérément manipulé et fal-

sifié la vérité face au public international.

Cas de la rentrée atmosphérique

L'observation oculaire du survol de la France par le troisième étage d'une fusée soviétique n'a pu être possible.

En effet, voici certaines informations obtenues auprès de la NASA :

- Heure de pénétration : 18h06 - 19h06
- Tolérance sur l'heure : +/- 1 minute
- Verticale géographique : 49°N/-7°30 E
- Projection au sol : BITCHE (57 ; FRANCE)
- Altitude (CNES : 110.000 m
- Inclinaison (cap) : 51°7



Cas du passage au ZENITH

Le passage au zénith relevé par plusieurs observateurs, dans UNE FAIBLE MARGE HORAIRES, exclut la présence d'un seul phénomène. Cette analyse est renforcée par la dispersion géographique des observations.

Cas de l'heure d'observation

L'heure d'observation dans la majeure partie des cas ne correspond pas à l'heure donnée pour la rentrée atmosphérique de la fusée russe.

- Intervalle d'observation : 18h50 - 19h05
- Heure de la rentrée : 19h06

Seuls quelques cas d'observations sont peut être dus aux fragments russes.

Cas de l'altitude moyenne d'estimation

L'altitude moyenne d'estimation donnée par les différents témoins (500 à 100m) ne correspond en rien à une altitude raisonnable d'une rentrée atmosphérique.

Cas de l'analyse métrique des objets volants

L'analyse métrique (dimensions) des objets volants non identifiés (100 à 200 mètres) n'est en aucun rapport avec celui du troisième étage d'une fusée (environ 15 mètres).

Cas de la durée moyenne de vision du phénomène

Dans le cas de la durée moyenne de l'observation du phénomène (1'30 à 2mn), celle-ci dépasse la durée de vision d'une rentrée atmosphérique, 1 mn selon le CNES.

ANALYSE GENERALE

Dans de nombreux rapports, les témoins décrivent les observations suivantes :

- Mouvements d'altitude variés et rapides
- Virages
- Vols à faible vitesse
- Vol stationnaire ou arrêt
- Présence de fumées de condensation
- Présence de tuyères
- Rayons lumineux projetés au sol
- Effets électromagnétiques
- Tailles impressionnantes et formes complexes des objets.

ANALYSE ET CONCLUSION

D'après les données multiples recueillies, nous pouvons déjà affirmer que :

-Le 5 novembre 1990, aux alentours de 19h00 locales, la France a été survolée par une armada d'au moins 70 vaisseaux. La progression de cette flotte s'est effectuée à moins de 1000 mètres d'altitude. Les trajectoires sont souvent parallèles au sol et sous l'horizon visible. On a pu observer des changements de cap, des vols stationnaires et des remontées rapides. La progression a été frontale et en vagues successives.

-Le comportement de ce phénomène implique la présence d'une intelligence et d'une technologie non terrestre. La rentrée atmosphérique de l'étage de la fusée russe n'a pas été prévu par le milieu scientifique, elle n'est qu'une explication hâtive, du monde des savants, pour calmer les esprits trop curieux. Elle n'est qu'une des applications de la non moins connue "DESINFORMATION".

-La réaction des observa-

teurs face aux gigantesques "OVNIS" n'a pas été celle qu'elle aurait dû être vis à vis d'un phénomène INCONNU et peut être dangereux. Aucune panique, mais parfois un étrange "VENT D'EXALTATION" et de BIEN ETRE ont submergé les témoins. Ces réactions physiologiques déroutantes trouvent leur explication dans la théorie des FLUX D'INDUCTION PSYCHIQUE A EFFET APAISANT SUR L'HOMME. Cette mise en situation du problème nous révèle qu'un fait sans précédent s'est déroulé le 5 Novembre 1990 et tout porte à croire qu'elle s'inscrit dans une phase de sensibilisation à un prochain contact "GLOBAL et OFFICIEL".

-La réaction de dissimulation et de désinformation du CNES n'est que la continuité de celle du GEPAN et du SEPRA et, ce qui est plus grave, du BLACK OUT MONDIAL sur les soucoupes volantes instauré depuis le 2 Juillet 1947, lors du crash d'un vaisseau interplanétaire à ROSWELL (Nouveau Mexique).

Si nous voulons aller plus loin, il suffit de regarder un passé encore très proche où l'URSS et la Belgique ont aussi subi leur programme de sensibilisation à un contact de masse. Cet événement capital pour l'humanité se déroulera dans un futur très proche car la première partie d'une prophétie d'un ancien livre sacré s'est déjà déroulée devant nos yeux ; il a été écrit : "IL Y AURA DES SIGNES DANS LE CIEL".

Jean Michel RAOUX
Commission U.F.O.



G. PONS

OCCULTISME, SPIRITUALITE, ET HISTOIRE

SECRETE DES CHEVALIERS DU TEMPLE

Les Templiers ont suscité, et suscitent encore, un nombre d'ouvrages impressionnant. Par ailleurs, des ordres plus ou moins fantaisistes prétendent à une résurgence, voire à une filiation. Le sujet n'est pas seulement passionnant, il s'avère terriblement passionnel : personne n'a pu jusqu'alors présenter une analyse rigoureusement neutre sur les cent soixante années d'existence de l'Ordre du Temple. Bien qu'ayant oeuvré (et oeuvrant toujours) sur cet inépuisable sujet depuis plus de dix ans, il est bien évident que ma propre analyse n'aura pas la prétention de détenir l'absolue vérité, car en un tel domaine il est difficile, sinon impossible, d'échapper aux différentes cultures qui le composent, et par là même, aux sentiments personnels, aux intuitions qu'elles font naître. Je n'avoue pas ici mon incompetence mais une humilité normale, logique, humaine, ce qui permettra aux esprits forts de trancher péremptoirement des questions demeurant néanmoins en suspens. "Dis que tu es humble, et l'on te prendra pour un simple", énonce un vieux proverbe.

Ici plus qu'ailleurs, une lutte sévère s'engage entre l'historien rationaliste et l'Initié. Ma seule prétention sera de dire que je connais aussi bien l'un que l'autre et qu'il faudrait les passer au tamis de l'authenticité pour récupérer quelques fondements stables, et encore n'aurions-nous qu'un

maigre aperçu de ce que fut véritablement l'Ordre du Temple. Pourtant, si nous prêtons attention à des historiens honnêtes comme Régine PERNOUD, Marion MELVILLE, Geneviève D'HAUCOURT, et par ailleurs à des chercheurs non moins honnêtes tels que John CHARPENTIER, Georges BORDONOVE, Daniel REJU, Louis CHARPENTIER et Gillette ZIEGLER, nous aurons un premier substrat sur lequel nous appuyer, mais la recherche individuelle ne fera que commencer (il faut également signaler les journalistes Michael BAIGENT, Richard LEIGH et Henry LINCOLN, auteurs de "L'Enigme Sacrée", publiée aux Editions Pygmalion en 1983 : un livre très "dérangeant" et un remarquable travail de recherche).

La synthèse rationaliste concernant l'Ordre du Temple a été clairement définie par Laurent DAILLEZ ("La France des Templiers". Marabout 1974) :

"L'étude des documents permet seule de rejeter toutes les considérations fantaisistes, et de replacer l'Ordre du Temple comme les Templiers dans leurs coutumes traditionnelles. Ceci suppose que l'on donne aux Templiers le cadre de vie religieuse, sociologique, psychologique de leur époque et de leur temps. C'est là que se situe le véritable mystère du Temple. Il

est inadmissible de confondre le mystère des Templiers avec des faits énigmatiques ou des "réalités" dites occultes et hermétiques, sans avoir une preuve historique réelle, et encore moins en inventant ou en transposant de toutes pièces des actes du XII^e ou du XIII^e siècle, tout en précisant que dans notre monde moderne personne ne peut les lire."

Cette sentence lapidaire démontre surtout que l'auteur s'en tient à des faits rapportés par l'histoire officialisée. Mais nous allons voir que les choses ne sont pas si simples.

Pour évoquer l'Ordre du Temple, les historiens se réfèrent à Guillaume de TYR et Jacques de VITRY.

Dans son *Historia rerum transmarinarum*, Guillaume de TYR retrace la vie des Francs en Palestine. Il écrit cette histoire entre 1175 et 1185, soit 70 ans après la conquête de Jérusalem ; le seul chroniqueur contemporain de la création de l'Ordre du Temple en 1118 à Jérusalem est FOUCHER de CHARTRES (1056-1130), mais il n'écrit pas un seul mot sur les Templiers.

Il existe un autre contemporain (qui n'a jamais mis les pieds en Palestine), Jacques de VITRY (1170-1240) qui, dans son *Historia Orientalis*, rapporte l'histoire des "Pauvres Chevaliers du Christ" :

"Les chefs des Pauvres Chevaliers du Christ étaient deux hommes vénérables, Hugues de PAYNS et Geoffroi de SAINT OMER. Au début, il n'y en avait que 9 qui prirent une décision si

sainte, et pendant 9 ans, ils servirent en habit séculier et se vêtirent de ce que les fidèles leur donnèrent en aumône. Le roi (BAUDOIN II), ses chevaliers et le seigneur Patriarche furent remplis de compassion pour ces nobles hommes qui avaient tout abandonné pour le Christ, et leur donnèrent certaines propriétés et bénéfices pour subvenir à leurs besoins, et prier pour les âmes des donateurs. Et parce qu'ils n'avaient pas d'église ou d'habitation qui leur appartint, le roi les logea dans son palais, près du Temple du Seigneur (le Temple de Salomon à Jérusalem). L'abbé et les chanoines réguliers du Temple leur donnèrent, pour les besoins de leur service (VITRY ne précise pas lesquels), un terrain non loin du palais, et pour cette raison on les appela plus tard LES TEMPLIERS. En l'an de grâce 1128, après avoir demeuré 9 ans dans le palais, vivant tous ensemble en sainte pauvreté selon leur profession, ils reçurent une Règle par les soins du Pape HONORIUS et d'Etienne, Patriarche de Jérusalem, et un habit blanc leur fut assigné. Ceci fut fait au concile de Troyes, sous la présidence du seigneur évêque d'Albano, légat apostolique, et en présence des archevêques de Reims et de Sens, des abbés de Cîteaux, et beaucoup d'autres prélats. Plus tard, du temps du pape Eugène (1145-1153), ils mirent la croix rouge sur leurs habits portant le blanc comme emblème d'innocence et le rouge pour le martyre (il s'en-suit toute une règle de discipline austère et religieuse)."

L'histoire officielle précise que ces 9 chevaliers s'étaient groupés pour défendre, sur les routes de Jérusalem, les pelerins

qui venaient visiter le tombeau du Christ : c'est là une remarquable incohérence, car l'Ordre des Chevaliers de Malte existait déjà en tant que milice d'accueil. On se demande par ailleurs, comment 9 hommes auraient pu se confronter aux hordes de brigands organisées qui infestaient la Terre Sainte.

Les incohérences historiques foisonnent. Aucun historien ne s'est jamais demandé pourquoi Guillaume de TYR (à l'instar des Chevaliers de l'Ordre de Malte) manifesta une nette antipathie vis-à-vis de l'Ordre du Temple. Guillaume de TYR a utilisé des sources orientales pour écrire 23 ouvrages conséquents, compilés en français sous le titre "Livres d'Eracle". Un de ces livres a été *mystérieusement* récupéré par Jacques de VITRY pour écrire son *Historia Orientalis* (je n'invente rien, ce fait est parfaitement connu). Comment peut-on dès lors s'appuyer sur une histoire qui elle-même en comporte une autre bel et bien occultée, et à propos de laquelle aucune explication n'a jamais été fournie ?

Pourquoi les 9 chevaliers résident-ils (très exactement dans les vastes écuries du Temple) sous la protection du roi sans qu'aucune admission n'ait été acceptée durant cette période (Guillaume de TYR est formel à cet égard) ? Pourquoi l'histoire officielle ne révèle-t-elle pas le nom des 9 chevaliers ? Même dans l'Eccossisme de la Franc-Maçonnerie, il faut atteindre un haut grade pour connaître les noms de ces chevaliers :

- Hugues de PAYNS
- Geoffroy de SAINT OMER
- ROLAL

- Godefroy BISOL (alias Joffroi BISOT)
- Payen de MONTDIDIER
- Archambaud de ST AGNAN
- Gaudry de MONTBARD
- GONDEMAR
- Hugues de CHAMPAGNE

Je signalerai d'emblée que Gaudry de MONTBARD est l'oncle maternel de Saint Bernard, et que Hugues de CHAMPAGNE est le donateur de la "Terre Maudite" du val d'Absinthes que Bernard *transformera* en "Claire Vallée" : Clairvaux.

Pour tenter de cerner le *mystère templier*, il faut remonter à la première croisade, et comprendre qu'elle n'a pas été seulement prêchée dans un but religieux qui consistait à chasser l'infidèle et récupérer le saint sépulcre : la Croix et le Croissant n'ont jamais été véritablement en mésalliance sur le plan de l'ésotérisme, d'où l'isolement des 9 chevaliers, durant 9 ans, pour renouer secrètement avec l'Islam. Saint Bernard (dont on peut raisonnablement penser qu'il fut initié au druidisme par LALACHIE), comprit l'importance de cette démarche. En tant que fondateur de l'Ordre du Temple, il mérite toute notre attention.

Bernard naît en 1090 au château de Fontaine, en Bourgogne (il est mort en 1153). Fils du chevalier TESCELIN et d'Aleth de MONTBARD, tous deux issus de haute noblesse. Il est le troisième enfant d'une famille qui en compte sept. Durant la grossesse d'Aleth, un événement "occulte" se produit : Aleth fait un rêve au cours duquel un chien ne cesse d'aboyer. Un moine commente le rêve : l'enfant à naître sera un fidèle gardien de

la Maison de Dieu.

Tous les textes que j'ai consultés stipulent "Maison de Dieu" qui, en cette fin de XI^e siècle se rapporte évidemment à l'Eglise, mais dans la Tradition la "Maison de Dieu" correspond au Temple de Salomon. Il est alors intéressant, ou curieux, de constater qu'il n'est pas une mythologie qui n'ait compté le chien aux empires invisibles en l'associant à la triade féminine (Terre-Eau-Lune, laquelle est à la fois végétative, sexuelle, divinatoire, fondamentale, tant pour le concept d'inconscient que pour celui du subconscient.

Après de solides études à l'école de Chatillon-sur-Seine, Bernard a 16 ans quand il rejoint le domicile familial, se destinant à une carrière de lettré à la Cour d'Allemagne quand sa mère meurt subitement. Il éprouve un grand chagrin et disparaîtra pendant trois ans : une période de solitude et d'ascèse dans la forêt qui le transformera complètement. Il entre alors à Cîteaux, entraînant avec lui deux de ses frères et, dit-on, un grand nombre de personnes.

Cette "brusque" décision d'entrer en religion n'a jamais été clairement expliquée, ni le mystérieux et soudain charisme de cet être hors du commun qui arrive à convaincre jusqu'à son père de le suivre à Cîteaux.

Lorsque Bernard entre dans cette abbaye, il a 22 ans. Il y a donc un certain nombre de "trous" dans sa vie que l'histoire ne comble pas. Par ailleurs, le choix de Cîteaux ne semble intéresser

personne, il ne manque pourtant pas d'intérêt.

Un moine bourguignon, Robert de THIERRY, après avoir fondé l'abbaye de Moleme en 1111, la fuit avec quelques compagnons parce que la dégradation des moeurs lui devient insupportable. Après bien des sacrifices et des vicissitudes, il fondera avec un certain AUBRY, l'abbaye de Cîteaux en 1098. Il lui donnera ce nom à cause des *cistels* (roseaux) qui l'entourent ; de cet endroit, "retiré du commerce des hommes", naîtra la réforme cistercienne. Laquelle intéressera un autre homme, Etienne HARDING (1050-1134), ancien profès de l'abbaye de Sherbonne, un érudit irlandais qui ne méconnaît pas le druidisme. Personne ne s'est demandé comment et *pourquoi* cet "étranger a pu devenir le troisième abbé de Cîteaux. En tous cas, une chose est certaine, avec Robert de THIERRY, Etienne HARDING et Bernard de FONTAINE, nous avons affaire à des hommes de talent, de véritables *conspirateurs* qui ont l'intention de remettre au premier plan la Tradition dans le christianisme.

Quand Bernard entre à Cîteaux, Robert de THIERRY et Etienne HARDING l'accueillent, le "forment" disent les historiens. Bernard est si bien "formé" que, trois ans plus tard, il volera de ses propres ailes et commencera par fonder Clairvaux. Personne n'a trouvé cela anormal : 3 ans de noviciat seulement...

Roger Luc MARY

(Suite dans IMSA CONTACT N° 41)

Roger Luc MARY

LA FRANC- MACONNERIE : MYTHE ET REALITE

Des origines à aujourd'hui, évolution historique et
politique des différentes Loges, Obédiences...

La Franc-Maçonnerie pour un monde meilleur

Du Pur Esprit au pouvoir séculier

Le devenir de la Franc-Maçonnerie



EDITIONS DE VECCHI

I.M.S.A. - FRANCE

Siège Social : 24 Bd d'Arras - 13004 MARSEILLE - Tél. : 91.85.09.89

Secrétariat : 6 rue Paulin Guérin - 83000 TOULON - Tél : 94.62.91.40

TOULON, le 2 SEPTEMBRE 1992.

N/Réf/HF/341/

Cher Ami, Chère Amie,

Finies les vacances, l'IMSA reprend la route...

C'est pourquoi, nous vous demandons amicalement de nous réserver la date du 20 Septembre qui sera la "rentrée" IMSA, en venant participer à notre déjeuner-débat :

LE DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 1992

12 Heures

à la MEZZANINE - 44 Avenue de la Timone

qui se déroulera sous la présidence de Jimmy GUIEU, Président Fondateur; et de Jean-Yves GAMBETTA, Président en exercice.


Cette réunion, animée par Jean-Michel RAOUX, Président de la Commission " UFOLOGIE", aura pour thème ;

" LA PERSONALITE MULTIDIMENSIONNELLE ET SYSTEMES DE REALITES PARALLELES
LA NATURE DE LA REALITE PHYSIQUE ET LES SYSTEMES DE REALITES "

Nous vous demandons de bien vouloir nous faire retour, avant le 10 SEPTEMBRE du bulletin de réservation ci- inclus, accompagné de son règlement (établi à l'ordre de l'IMSA FRANCE " au siège social.

Dans l'attente de nous retrouver nombreux au sein de l'IMSA ce jour là, veuillez croire en nos fraternelles amitiés.

P.S. / LE prix de ce déjeuner-débat est fixé à :
120 frs pour les adhérents IMSA
130 " " non adhérents


Le Secrétariat.

IMSA FRANCE
Secrétariat Général :
6, Rue Paulin Guérin,
83000 TOULON

B O N D E R E S E R V A T I O N

Mr, Mme Mlle,réserverepas

pour le déjeuner-débat du

Ci-joint la somme deX = Frs

réglée par chèque établi à l'ordre d'IMSA FRANCE

DATE :

SIGNATURE

BON DE COMMANDE

	P.U.	NOMBRE	MONTANT
<u>COTISATIONS ET ADHESIONS</u>			
Frais d'Inscription 100,00	400,00
Adhésion (1ère année) 120,00			
Abonnement revue 180,00			
Renouvellement Adhésion 1992	120,00
Abonnement revue (Adhérents)	180,00
<u>PARUTIONS</u>			
Abonnement revue IMSA CONTACT	210,00
<u>Cahiers de l'IMSA</u> "Science - Symbolisme - Spiritualité" (R.L. MARY)	50,00
<u>CASSETTES AUDIO</u>			
La Reine RANAVALO (P. SOGNO)	120,00
L'Initiation (R.L. MARY)	120,00
Les Sociétés Secrètes (R.L. MARY)	120,00
Les Moines du Désert (J.M. LOISEL)	120,00
L'Apocalypse selon Saint Jean (J.M. LOISEL) (2 cassettes)	200,00
<u>CASSETTE VIDEO</u>			
OVNI - EBE : L'invasion a commencé (J. GUIEU)	206,50
<u>PIN'S</u>			
PIN'S IMSA	30,00
Règlement par chèque ci-joint établi à l'ordre de I.M.S.A. FRANCE	T O T A L		

NOM & PRENOM :	Tél. :
ADRESSE :	
.....	

A retourner à :

I.M.S.A. FRANCE
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE
Tél. : 91.85.09.89